



**Observatoire National des Discriminations
et de l'Égalité dans le Supérieur**

Rapport d'étude n° 22-03

Le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+ : Une enquête par questionnaire

Mickaël Jardin
(UGE)

Juin 2022



Le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+ : Une enquête par questionnaire

Juin 2022

Mickaël Jardin¹

Résumé :

Cette étude porte sur le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+. En octobre 2021, un questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux et dans différentes associations qui a été renseigné par plus de 900 personnes. La moitié de l'échantillon interrogé se déclare victime de harcèlement. L'étude indique que les individus LGBTQ+ sont nettement plus exposés au harcèlement scolaire en particulier au sein du collège et du lycée. Les résultats indiquent par ailleurs que les individus LGBTQ+ subissent un harcèlement significativement plus long, que leur sentiment de sécurité est moins élevé, que leur détresse psychologique est plus forte et que l'effet sur le décrochage scolaire est plus marqué.

Mots Clés : Harcèlement scolaire, LGBTQ+, sentiment de sécurité, durée harcèlement, prévalence harcèlement scolaire.

Code JEL : J15 J71 I24

Cette étude est issue d'un projet réalisé dans le cadre d'un cours de technique d'enquête du Master Data Analyst de l'IAE Gustave Eiffel prolongé par un stage dans le cadre de l'Observatoire National des Discriminations et de l'Égalité dans le Supérieur (ONDES). L'auteur remercie Eduard Stefan Ciobanu pour son appui à la collecte des données, Yannick L'Horty qui a encadré l'étude ainsi que Louise Bourgoïn pour ses relectures.

¹ Au moment de la rédaction de cette étude, Mickaël Jardin était étudiant au sein du Master 1 Data Analyst de l'IAE Gustave Eiffel et effectuait un stage de fin d'année au sein de la fédération TEPP mickael.jardin2@gmail.com

Introduction

Depuis mars 2022, le harcèlement scolaire est reconnu par l'État comme un délit pénal. D'après le rapport de mission gouvernementale rédigé par Erwan Balanant (2020), 700 000 élèves en sont victimes en France. Une personne est victime de harcèlement scolaire lorsqu'elle subit des propos, des comportements agressifs de manière répétée par un élève ou un groupe d'élèves². Il en existe différentes formes tel que le harcèlement physique³, le harcèlement moral⁴, le cyberharcèlement⁵ et le harcèlement sexuel⁶. Les motifs de harcèlement sont l'apparence physique, l'appartenance à un groupe social ou culturel mais aussi le fait d'être une personne appartenant à la communauté LGBTQ+⁷.

Le harcèlement scolaire a des conséquences sur la personne qui en est victime, avec une phobie scolaire qui va s'accroître, une dépression, un isolement mais aussi des risques de suicide. L'étude réalisée en 2022 par BVA pour le Refuge informe que les individus LGBTQ+ considèrent que l'école est un lieu de souffrance pour eux. Teychenné au sein de son rapport en 2013 avait souligné que d'après l'INPES, l'homophobie est l'un des facteurs de risque sur le comportement suicidaire.

Cette étude porte sur le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+ et ses effets sur leur autoévaluation du sentiment de sécurité, du décrochage scolaire, de la détresse psychologique. Elle repose sur l'administration d'un questionnaire original. Après diffusion sur différents canaux (en particulier les réseaux sociaux, les associations LGBTQ+ et associations étudiantes), 900 individus ont répondu à ce questionnaire courant octobre 2021. L'échantillon est constitué d'individu LGBTQ+ et non LGBTQ+, qu'ils soient harcelés ou non.

Cette étude s'inscrit dans les recommandations faites dans le plan national d'actions pour l'égalité des droits contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ 2020-2023 de la DILCRAH⁸ de promouvoir les thématiques LGBTQ+ dans la recherche⁹.

² Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31985>

³ Le harcèlement physique se définit comme des violences physiques répétées envers un individu.

⁴ Le harcèlement moral se définit comme des pratiques répétées portant atteinte à la dignité et à l'intégrité moral de la personne, déséquilibrant son état psychologique. On appelle aussi ce type de harcèlement le harcèlement psychologique.

⁵ Le cyberharcèlement se définit comme une forme de harcèlement réalisé à l'aide de canaux numériques tel que les réseaux sociaux.

⁶ Le harcèlement sexuel se définit comme le fait d'imposer à une personne de façon répétée des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste.

⁷ L'acronyme LGBTQ+ désigne les personnes non hétérosexuelles, non cisgenres ou non dyadiques.

⁸ Délégation Interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT.

⁹ Action 21 : Promouvoir les thématiques LGBTQ+ dans la recherche. (Source : https://www.dilcrah.fr/wp-content/uploads/2020/10/DILCRAH_Plan-LGBT_2020-2023_-VF.pdf)

1. Revue de Littérature

A notre connaissance, les recherches sur le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+ sont rares et principalement Nord-Américaines. Dans le contexte Canadien, Chamberland & Al. (2011) mettent en évidence à partir d'une étude par questionnaire et par entretiens, que les individus LGBTQ+ ont une prévalence plus élevée à subir du harcèlement scolaire, notamment si leur orientation sexuelle est déclarée. Dans le contexte Américain, Webb & Al. (2020) ont montré à travers une enquête que les individus LGBTQ+ ont une prévalence accrue pour subir du harcèlement scolaire ainsi que du cyberharcèlement et que plus de la moitié des individus victimes de harcèlement scolaire sont touchés directement par le cyberharcèlement. Peu de travaux mettent en évidence la persistance des LGBT-phobies dans le cadre universitaire. En France, Wargon & Le Bellec (2020) pour le Caélif Étudiant ¹⁰, mettent en évidence avec une étude par questionnaire administré en Île-de-France, que les LGBT-phobies se maintiennent au sein du supérieur.

Certains travaux, comme celui de Chamberland & Al. (2013) et Aragon & Al. (2014) dans le contexte nord-américain, montrent que les élèves LGBTQ+ victimisés sont plus exposés à avoir des notes faibles, puisqu'ils auront un taux d'absentéisme plus élevé, notamment à cause d'un sentiment d'insécurité plus élevé. Dans le contexte français, Richard & Al. (2019) mettent en exergue que près de 15% des individus LGBTQ+ ont songé à quitter l'école à cause des difficultés rencontrées à cause de leur genre. Dans le contexte Britannique, Drydakis (2019) montre à travers une étude par questionnaire réalisée durant le LGBT History Month, que le harcèlement scolaire LGBTQ+ a des effets sur les poursuites d'étude dans l'enseignement supérieur et que les brimades homophobes existent aussi dans le domaine du travail. Sansone (2019), dans le cadre Américain, montre que les victimes sont moins susceptibles de finir leurs études secondaires et d'obtenir un diplôme, notamment puisqu'elles vont arrêter de suivre leurs cours.

Peu de recherches étudient le sentiment d'insécurité à l'école. La méta-analyse réalisée par Blais & Al. (2018) sur 76 articles montre que près d'un tiers des individus LGBTQ+ craignent pour leur sécurité à l'école et qu'ils ne connaissent pas au moins un individu de confiance au sein de leur école. Une recherche canadienne réalisée par Boucher & Al. (2013) a montré par

¹⁰ Caélif Étudiant : Collectif des associations étudiantes LGBTQ+ d'Île de France créé en septembre 2001
(Source : <https://caelif-interasso.org>)

ailleurs que la détresse psychologique présente chez les LGBTQ+ peut être réduite s'ils ont davantage de relations sociales, puisque leurs amis peuvent jouer un rôle médiateur dans la détresse psychologique et la sécurité à l'école.

Il existe une littérature plus large sur l'impact sur la santé des individus. Par exemple, Hanimoglu (2019) dans sa revue de littérature, montre que les LGBTQ+ ont une vie difficile dans le cadre scolaire, qu'ils sont surreprésentés dans les cas de suicides et également dans les tentatives de suicide. Dans le contexte français, Pugniere (2013) met en évidence le fait que les injures homophobes apparaissent systématiquement dans les facteurs de risque de suicide. Cénat & Al. (2015) montrent que les personnes gay et lesbiennes ont plus fréquemment des pensées suicidaires. Lucia & Al (2017) montrent dans leur étude par questionnaire que les LGBTQ+ des cantons de Vaud et Zurich en Suisse sont plus susceptibles de subir une dépression que les individus hétérosexuels.

2. Méthodologie

Cette étude repose sur des données collectées dans le cadre d'une enquête par questionnaire. L'enquête a été construite ex-nihilo afin d'une part d'identifier l'orientation sexuelle des répondants et d'autre part de mesurer leur degré d'exposition au harcèlement scolaire sous toutes ses formes. Le questionnaire détaillé figure en annexe de ce rapport. Il a été administré à l'aide de la plateforme Google Forms en octobre 2021. Le questionnaire a été diffusé dans la France entière à l'aide des différents réseaux sociaux, tels que Facebook, Instagram, Twitter ainsi que LinkedIn. Les répondants sont issus des différents groupes virtuels présents sur ces réseaux, de diverses associations LGBTQ+ et d'associations étudiantes. Les personnes ayant répondu au questionnaire l'ont fait sur la base du volontariat. Les conditions d'administration du questionnaire étaient strictement identiques pour tous les répondant quelle que soit leur identité de genre et de sexe. Les réponses ont été collectées et traitées sur la base d'un strict anonymat : aucune collecte de données liée à l'identité de la personne n'a eu lieu.

Le questionnaire se compose de 3 parties indépendantes. Dans la première partie, nous demandons les informations générales de l'individu interrogé, notamment son sexe, son âge, son lieu de résidence et enfin s'il appartient à la communauté LGBTQ+. La question de l'appartenance à la communauté LGBTQ+ a permis de construire les deux groupes. La seconde partie portait sur le harcèlement scolaire. Si l'individu indique qu'il a été harcelé, il répondait

aux questions concernant son harcèlement. Si l'individu indique ne pas l'avoir été, il répond à la sous-partie consacrée à la connaissance d'une victime de harcèlement. La dernière partie se focalise sur les solutions possibles pour lutter contre le harcèlement scolaire (voir le questionnaire en annexe).

L'ensemble de notre échantillon est composé de 900 individus, au sein duquel nous avons 440 individus non-LGBTQ+ et 460 individus LGBTQ+. Nous remarquons que 53,26% des individus LGBTQ+ sont des hommes et que 76,59% des individus non-LGBTQ+ sont des femmes. Les individus non-LGBTQ+ sont moins représentés au sein des régions hors Île-de-France alors que les individus LGBTQ+ sont présents de la même manière au sein de la région Île-de-France et des autres régions. Enfin, les individus non-LGBTQ+ apparaissent significativement moins âgés que les individus LGBTQ+. 34% des répondants non-LGBTQ+ et 59% des LGBTQ+ déclarent être victime de harcèlement scolaire. L'écart est de 25 points de pourcentage, statistiquement significatif au seuil de 1%

Tableau 1 : Caractéristiques des personnes interrogées

	(1) Non- LGBTQ+	(2) LGBTQ+	(2)-(1)
	Moyenne	Moyenne	Écart
Sexe de l'individu :			
Homme	0,2318	0,5326	0,3008 ***
Femme	0,7659	0,3826	-0,3833 ***
Non binaire	0,0023	0,0848	0,0825 ***
Lieu de résidence :			
Ile de France	0,6882	0,5065	-0,1617 ***
Autres Régions	0,3118	0,4935	0,1817 ***
Âge	25,29	23,98	-1,31 **
Victime de harcèlement scolaire	0,34	0,59	0,25 ***
Observations	440	460	900

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1.

Lecture : 23,18% des individus non-LGBTQ+ sont des hommes alors que 53,26% des individus LGBTQ+ sont des hommes, cela représente un écart de 30,08 points de pourcentage significatif au seuil de 1%

3. Résultats

3.1 Résultats bruts

Au sein du tableau 2 sont représentés diverses statistiques descriptives sur le type de harcèlement subi, le motif du harcèlement et la période où la personne a été victime de harcèlement scolaire. Des tests de différence ont par ailleurs été réalisés.

Nous remarquons que pour chaque année d'études, les personnes LGBTQ+ déclarent être davantage harcelés que les non-LGBTQ+. Ceci se remarque notamment au sein du collège où l'écart est de 24,51 points de pourcentage et au lycée où l'écart de 20,94 points de pourcentage. Par ailleurs les personnes LGBTQ+ indiquent qu'ils sont plus victimes pour chaque type de harcèlement scolaire, qu'il s'agisse du harcèlement physique, moral, sexuel et de cyberharcèlement. Nous constatons que le plus cité est le harcèlement moral avec un écart statistiquement significatif de 25,56 points de pourcentage. Les individus LGBTQ+ déclarent être davantage victimes de harcèlement pour 4 des 6 motifs de harcèlement qui sont le genre, le physique, l'orientation sexuelle et les autres motifs. Le plus énoncé est l'orientation sexuelle où l'écart est de 38,26 points de pourcentage.

Tableau 2 : Taux de harcèlement par niveaux d'études, types et motifs de harcèlement pour chaque sous-groupe

	(1) Non-LGBTQ+	(2) LGBTQ+	(2)-(1) Écart
Niveaux d'études :			
École	11,36%	17,17%	5,81 ***
Collège	26,36%	50,87%	24,51 ***
Lycée	8,41%	29,35%	20,94 ***
Études supérieures & autres	2,05%	5,00%	2,95 ***
Types de harcèlement :			
Harcèlement moral	32,05%	57,61%	25,56 ***
Harcèlement physique	13,41%	23,48%	10,07 ***
Cyberharcèlement	6,82%	16,52%	9,70 ***
Harcèlement sexuel	2,05%	8,26%	6,22 ***
Motifs du harcèlement :			
Genre	1,14%	6,74%	5,60 ***
Origine	5,23%	6,09%	0,86

Physique	23,18%	35,00%	11,82 ***
Caractère	8,64%	0,43%	-8,20 ***
Orientation sexuelle	0,00%	38,26%	38,26 ***
Autres motifs	0,00%	11,52%	11,52 ***
Observations	440	460	900

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1.

Lecture : 11,36% des individus non-LGBTQ+ ont été victime de harcèlement à l'école alors que 17,17% des individus LGBTQ+ l'ont été. Cela représente un écart de 5,81 points de pourcentage, significatif au seuil de 1%.

Le tableau 3 présente la moyenne pour chaque groupe sur l'autoévaluation de leur décrochage scolaire, leur détresse psychologique, le nombre de personnes qui les ont harcelés, leur sentiment de sécurité ainsi que la durée du harcèlement subie. Les personnes LGBTQ+ victimes de harcèlement scolaire indiquent plus fréquemment avoir connu un décrochage scolaire que les individus non-LGBTQ+. Leur détresse psychologique apparaît aussi comme plus élevée. Il en va de même pour leur sentiment d'insécurité et leur durée de harcèlement. En revanche il ne semble pas que les individus LGBTQ+ aient un nombre de personnes les harcelant plus important que les individus non-LGBTQ+.

Tableau 3 : Moyenne du décrochage scolaire, détresse psychologique, nombre de personnes les ayant harcelés, sentiment de sécurité à l'école et durée de harcèlement pour chaque sous-groupe

	(1) Non-LGBTQ+	(2) LGBTQ+	(2)-(1) Écart
Décrochage scolaire	3,73	4,59	0,86 ***
Détresse psychologique	5,84	6,58	0,74 **
Nombre de personnes les ayant harcelés	10,39	10,87	0,48
Sentiment de sécurité à l'école	5,05	4,42	-0,64 ***
Durée du harcèlement	33,91	45,25	11,34 ***
Observations	148	271	419

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1.

Lecture : la note moyenne accordé au décrochage scolaire est de 3,73 pour les individus non-LGBTQ+ alors que celle-ci est de 4,59 pour les individus LGBTQ+ ce qui représente un écart de 0,86 point en moyenne, significatif au seuil de 1%.

3.2 Confirmation Économétrique

3.2.1 Choix des variables étudiées et des variables de contrôles

Nous voulons maintenant confirmer ces résultats à l'aide d'estimations de modèles économétriques. Pour cela, nous effectuerons des modèles probit et des régressions. Lorsque la variable étudiée est binaire nous utiliserons un modèle probit. Quand la variable à expliquer est continue, comme la note autoévaluée ou le nombre de mois, nous utiliserons un modèle de régression linéaire.

Pour l'ensemble des modèles estimés, nous choisirons les variables de contrôle suivantes : le lieu de résidence, avec pour groupe de référence les individus résidant en dehors de l'Île-de-France, l'âge des individus, le fait d'avoir une infirmière scolaire au sein de son établissement scolaire, le nombre d'interventions que la personne a eu sur le harcèlement scolaire lors de ses études, puis une variable correspondant au fait de connaître une victime de harcèlement scolaire. Le choix de ces variables de contrôle semble pertinent puisque ces dernières ne sont pas corrélées avec le fait d'être un individu LGBTQ+ ou non. Les contrôles sont introduits progressivement dans les colonnes (1) à (3).

3.2.2 Prévalence du harcèlement scolaire chez les LGBTQ+

Pour construire la variable liée au fait de subir du harcèlement scolaire, nous avons demandé aux individus s'ils avaient été victimes de harcèlement scolaire. La variable étudiée est une binaire correspondant à 0 si l'individu n'a pas été victime de harcèlement et 1 sinon. Les effets marginaux moyens de différents modèles probit sont représentés au sein du tableau 4.

Nous remarquons qu'avant l'ajout des variables de contrôle, le fait d'être une personne LGBTQ+ augmente la probabilité de se faire harceler significativement de 24 points de pourcentage. Cet effet marginal diminue très légèrement avec l'ajout des contrôles. Ceci concorde avec les différents résultats des recherches telle que celle de Chamberland & Al. (2011) dans le contexte canadien. Plus généralement, il semble que le fait de vivre en région Île-de-France diminue significativement la probabilité de subir du harcèlement scolaire de 8 points de pourcentage. Connaître un individu victime de harcèlement scolaire augmente la prévalence face au harcèlement scolaire de l'individu qui en est victime.

Tableau 4. Effets marginaux d'être LGBTQ+ sur le fait de subir du harcèlement

	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	0,24 *** (0,029)	0,23 *** (0,03)	0,22 *** (0,03)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors Île-de-France)		-0,09 *** (0,03)	-0,08 ** (0,033)
Age de l'individu		-0,001 (0,002)	-0,001 (0,002)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			-0,013 *** (0,036)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			0,02 (0,018)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)			0,14 *** (0,037)
Contrôles	NON	OUI	OUI
Observations	900		831

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écarts types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

3.2.3 Prévalence du harcèlement scolaire chez les LGBTQ+ en fonction de l'année d'étude

Au cours de l'enquête nous avons demandé durant quelle période d'étude les individus étaient le plus harcelés. En effet, il nous semblait pertinent de voir si en fonction de la période d'étude, un individu LGBTQ+ peut être surexposé au harcèlement. La significativité de la prévalence du harcèlement scolaire par période d'étude chez les individus LGBTQ+ a été testée par un modèle probit dont les effets marginaux moyens sont représentés au sein du tableau 5 pour l'école et le collège puis dans le tableau 6 pour le lycée et les études supérieures et autres. Comme auparavant, l'estimation est réalisée sans variable de contrôle puis avec l'ajout de diverses variables de contrôle.

Nous remarquons dans un premier temps qu'il ne semble pas y avoir de prévalence significative pour les individus au sein de l'école élémentaire. En revanche nous remarquons que la probabilité de subir du harcèlement scolaire au collège augmente de 8 points de pourcentage pour un individu LGBTQ+.

On constate qu'un individu LGBTQ+ a une probabilité de subir du harcèlement au lycée qui augmente de 25 points de pourcentage. Ce résultat peut s'interpréter par le fait que les individus LGBTQ+ ont davantage tendance à faire leur coming out à la fin du collège et au début du lycée. Enfin les estimations réalisées pour les études supérieures indiquent qu'il n'existe pas une prévalence face au harcèlement pour les personnes LGBTQ+. Ceci peut aussi être expliqué par le fait que les individus interrogés ne semblaient pas être harcelés au sein des études supérieures comme il a été montré auparavant.

Tableau 5 : Effets marginaux d'être une personne LGBTQ+ sur le harcèlement scolaire pour l'école et le collège par rapport à un individu non-LGBTQ+

	École			Collège		
	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	-0,05 (0,047)	-0,04 (0,005)	-0,05 (0,05)	0,08 ** (0,04)	0,08 ** (0,037)	0,08 ** (0,037)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors île-de-France)		0,005 (0,04)	-0,01 (0,05)		-0,031 (0,04)	-0,045 (0,037)
Age de l'individu		-0,000 (0,003)	-0,000 (0,002)		0,0005 (0,002)	0,0006 (0,002)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			-0,01 (0,05)			0,09 * (0,037)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			0,006 (0,02)			-0,017 (0,013)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)			-0,05 (0,06)			-0,003 (0,045)
Contrôles	NON	OUI	OUI	NON	OUI	OUI
Observations		419	391		419	391

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écart types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

Tableau 6 : Effets marginaux d’être un individu LGBTQ+ sur le harcèlement scolaire pour le lycée et les études supérieures & autres par rapport à un individu non-LGBTQ+

	Lycée			Études supérieures & autres		
	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	0,25 *** (0,045)	0,26 *** (0,05)	0,25 *** (0,05)	0,02 (0,03)	0,02 (0,028)	0,03 (0,03)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors île-de-France)		0,05 (0,05)	0,06 (0,05)		-0,003 (0,03)	-0,006 (0,027)
Age de l’individu		0,002 (0,003)	0,002 (0,003)		-0,001 (0,002)	-0,002 (0,002)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n’en ayant pas eu)			-0,002 (0,05)			-0,04 (0,03)
Nombre d’interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			-0,015 (0,02)			-0,007 (0,015)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n’en connaissant pas)			-0,03 (0,06)			0,038 (0,04)
Contrôles	NON	OUI	OUI	NON	OUI	OUI
Observations		419	391	419		391

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écarts types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l’âge, le fait d’avoir une infirmière scolaire, le nombre d’interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

3.2.4 Une durée de harcèlement scolaire plus élevée chez les LGBTQ+

Une originalité de la présente étude est que l’on a interrogé les individus sur leur durée de harcèlement scolaire subie en mois. Cette question obtient un taux de réponse de 95% soit un taux assez élevé et convenable étant donné qu’il est difficile pour un individu de se souvenir du nombre de mois exact où il a pu subir du harcèlement scolaire. Auparavant nous avons constaté que les LGBTQ+ subissent significativement plus de harcèlement scolaire que les non-LGBTQ+. Nous allons vérifier cela à l’aide d’une régression linéaire.

Les différents coefficients sont représentés au sein du tableau 7. Nous remarquons que notre coefficient varie très peu avec l’ajout des variables de contrôles. Les résultats de notre modèle en colonne (3) avec toutes les variables, nous indiquent qu’un individu LGBTQ+ aura 10,87 mois supplémentaires de harcèlement qu’un individu non-LGBTQ+ soit près de 11 mois de

harcèlement supplémentaire. Nous ne constatons pas d'effet significatif de nos diverses variables de contrôle sur la durée du harcèlement scolaire.

Tableau 7 : Estimations du fait d'être LGBTQ+ harcelé sur le temps de harcèlement scolaire

	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	11,34 *** (3,24)	10,76 *** (6,48)	10,87 *** (3,44)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors Île-de-France)		-4,00 (3,17)	-3,64 (3,37)
Age de l'individu		0,15 (0,20)	0,10 (0,20)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			-1,28 (3,53)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			0,78 (1,39)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)			-1,99 (4,07)
Contrôles	NON	OUI	OUI
Observations	396	396	369
R2	0,0162	0,0301	0,0337

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écarts types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

3.2.5 Un sentiment de sécurité plus faible chez les LGBTQ+ harcelés

A présent, il convient de vérifier que les individus LGBTQ+ qui sont harcelés se sentent moins en sécurité que les individus harcelés non-LGBTQ+. Nous avons collecté cette donnée à l'aide d'une échelle allant de 1 à 10, correspondant à une note autoévaluée. Plus la note est élevée et plus le sentiment de sécurité que l'individu ressent est élevé.

Les différents résultats obtenus sont représentés au sein du tableau 8. Nous remarquons que dans le modèle simple, le coefficient est de -0,64 points et qu'il augmente très légèrement avec l'ajout de variable de contrôle et qu'il se situe à -0,57. Cela indique qu'un individu LGBTQ+ harcelé aura une pénalité de 0,57 points sur sa note autoévaluée et qu'ainsi il aura un sentiment de sécurité plus faible qu'un individu non-LGBTQ+. Ceci corrobore les différents résultats des études réalisées à l'échelle mondiale et notamment la méta-analyse de Blais & Al.

(2018) selon laquelle les individus craignent pour leur sécurité à l'école et qu'ils sont surexposés à un sentiment d'insécurité lorsqu'ils appartiennent à la communauté LGBTQ+. D'autre part, nous constatons que le coefficient de notre variable de contrôle correspondant au nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études est de 0,23 : le fait d'avoir une intervention supplémentaire augmentera le sentiment de sécurité des individus.

Tableau 8 : Estimations du fait d'être une personne LGBTQ+ harcelée sur la note autoévaluée de sentiment de sécurité à l'école

	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	-0,64 *** (0,24)	-0,61 ** (0,25)	-0,57 ** (0,25)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors Île-de-France)		0,20 (0,24)	0,24 (0,25)
Age de l'individu		-0,004 (0,01)	-0,004 (0,01)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			-0,06 (0,26)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			0,23 ** (0,10)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)			-0,13 (0,30)
Contrôles	NON	OUI	OUI
Observations	419	419	391
R2	0,0161	0,0179	0,0302

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écarts types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

3.2.6 Une détresse psychologique davantage élevée chez les LGBTQ+

Afin de pouvoir évaluer la détresse psychologique des individus, nous avons utilisé une échelle allant de 1 à 10, correspondant à une auto-évaluation de leur détresse psychologique plutôt qu'une mesure de Kessler. L'avantage d'avoir pu utiliser une autoévaluation de la détresse psychologique est que les individus expriment leur réel ressenti.

Nous constatons au sein du tableau 9 que les individus LGBTQ+ harcelés verront leur note autoévaluée vis-à-vis de leur détresse psychologique augmenter et ceci avec l'ajout de variables de contrôle. Nous remarquons qu'avant l'ajout des variables de contrôle le coefficient est de 0,74 et que ce dernier diminue très légèrement et passe à 0,61 en moyenne : un individu LGBTQ+ harcelé aura une autoévaluation de sa détresse psychologique augmentée. Ceci nous indique que les individus LGBTQ+ se sentent moins bien en sécurité. Par ailleurs, au sein du modèle en colonne (2), le fait de vivre en Île-de-France diminue la note de 0,50 point en moyenne et que cet effet n'est plus significatif dans le modèle complet. En revanche, dans ce modèle le fait de connaître une personne victime de harcèlement scolaire augmente la détresse psychologique de 0,70 point en moyenne.

Tableau 9 : Estimations du fait d'être une personne LGBTQ+ harcelée sur l'autoévaluation de sa note de détresse psychologique par rapport à un individu non-LGBTQ+

	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	0,74 ** (0,29)	0,67 ** (6,48)	0,61** (0,31)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors Île-de-France)		-0,50 * (0,28)	-0,35 (0,30)
Age de l'individu		0,02 (0,02)	0,02 (0,02)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			0,08 (0,31)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			-0,002 (0,12)
Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)			0,70 * (4,07)
Contrôles	NON	OUI	OUI
Observations	419	419	391
R2	0,0148	0,0242	0,0281

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écart types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

3.2.7 L'effet du harcèlement scolaire chez LGBTQ+ sur le décrochage scolaire

Les précédentes recherches réalisées outre atlantique tel que celles de Chamberland & Al. (2013) ainsi que Aragon & Al. (2014) montrent que les individus LGBTQ+ harcelés ont plus fréquemment des notes plus faibles. Nous avons voulu tester au cours de notre étude le ressenti des LGBTQ+ vis-à-vis de leur décrochage scolaire.

Nous avons utilisé une question par autoévaluation d'une note vis-à-vis de leur ressenti face au décrochage scolaire. Lors de la précédente partie, il semblait que les individus LGBTQ+ ont une autoévaluation de leur décrochage scolaire statistiquement plus élevée que les non-LGBTQ+. Nous allons donc confirmer cela à l'aide d'une régression linéaire. Les différentes estimations sont représentées au sein du tableau 10.

Nous remarquons que dans le modèle sans variable de contrôle, les individus LGBTQ+ ont leur autoévaluation face au décrochage scolaire qui augmente de 0,86 points par rapport à un individu non-LGBTQ+. Ce résultat se confirme avec l'ajout de variables de contrôle bien que le coefficient ne soit de 0,79. Nous pouvons retenir que les individus LGBTQ+ ont un décrochage scolaire plus élevé que les individus non-LGBTQ+. De plus, nous constatons que si l'individu a assisté à un plus grand nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire, sa note autoévaluée est diminuée de 0,29 points en moyenne. Les interventions concernant le harcèlement scolaire ont donc un effet positif sur le décrochage scolaire en permettant de le diminuer.

Tableau 10 : Estimations du fait d'être LGBTQ+ harcelé sur l'autoévaluation de sa note de décrochage scolaire par rapport à un individu non-LGBTQ+

	(1)	(2)	(3)
Identité de genre et de sexe (Groupe de référence : Non-LGBTQ+)	0,86*** (0,33)	0,79** (0,33)	0,79 ** (0,34)
Lieu de résidence (Groupe de référence : Résider hors Île- de-France)		-0,57 * (0,32)	-0,46 (0,33)
Age de l'individu		0,02 (0,02)	0,02 (0,02)
Avoir une infirmière scolaire lors de ses études (Groupe de référence : personne n'en ayant pas eu)			0,01 (0,35)
Nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire durant les études			-0,29 ** (0,14)

Connaitre des personnes victimes de harcèlement scolaire
 (Groupe de référence : Les individus n'en connaissant pas)

-0,18
(0,40)

Contrôles	NON	OUI	OUI
Observations	419	419	391
R2	0,0162	0,0261	0,0337

Notes : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Écarts types entre parenthèses. Les variables de contrôle sont le lieu de résidence, l'âge, le fait d'avoir une infirmière scolaire, le nombre d'interventions concernant le harcèlement scolaire et le fait de connaître des personnes victimes de harcèlement scolaire.

4. Conclusion

Nous avons pris la mesure de la surexposition des LGBTQ+ au harcèlement scolaire à l'aide d'un questionnaire administré auprès de 900 individus français, avec un échantillon constitué d'individus LGBTQ+ et non-LGBTQ+. Globalement, les résultats indiquent des écarts statistiquement significatifs entre les deux échantillons pénalisant les personnes LGBTQ+. Ces derniers sont victimes de harcèlement scolaire avec une fréquence de 22 points de pourcentage plus élevée que celle des non-LGBTQ+.

L'étude détaille la durée du harcèlement, mesure son effet sur la détresse psychologique, sur le décrochage scolaire ainsi que sur le sentiment de sécurité. Nous constatons qu'un individu LGBTQ+ aura une durée de harcèlement plus longue de près de 11 mois en moyenne, que sa note de détresse psychologique augmentera de 0,61 point en moyenne, que sa note de décrochage scolaire sera elle aussi plus élevée et que sa note de sentiment de sécurité diminuera de 0,57 point en moyenne.

Cette étude repose sur les déclarations des personnes interrogées et retrace par conséquent leur expérience et leur sentiment face au harcèlement scolaire. Elle mériterait d'être complétée par d'autres observations, qu'elles soient qualitatives ou quantitatives, notamment les cas de harcèlement effectivement recensés par les institutions. Ses principaux résultats sont néanmoins conformes aux enseignements d'autres travaux nationaux ou internationaux, recensés dans l'étude.

Bibliographie

- Alessandrin, Arnaud, et Johanna Dagorn. (2020) « Harcèlement scolaire : les élèves LGBTI en première ligne ». *Chronique féministes, Université des femmes*, 8.
- Aragon, Steven R., V. Paul Poteat, Dorothy L. Espelage, et Brian W. Koenig. (2014) « The Influence of Peer Victimization on Educational Outcomes for LGBTQ and Non-LGBTQ High School Students ». *Journal of LGBT Youth* 11, n° 1, 1-19.
<https://doi.org/10.1080/19361653.2014.840761>.
- Balanant, Erwan. (2020) « Comprendre et combattre le harcèlement scolaire - 120 propositions ». Assemblée Nationale
- Blais, Martin, Mathieu Philibert, Line Chamberland, et L'équipe de recherche SAVIE-LGBTQ. (2018) « Rapport de recension des écrits sur les indicateurs d'inclusion et d'exclusion des personnes LGBTQ+ ». *Université du Québec à Montréal*, 36.
- Boucher, Kathleen, Martin Blais, Martine Hébert, Jesse Gervais, Christine Banville-Côté, Isabelle Bédard, Nataliya Dragieva, et l'Équipe de recherche Paj. (2013) « La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans : Résultats d'une enquête québécoise ». *Recherches & éducations*, n° 8, 83-98. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1566>.
- Burgio, Giuseppe, et Alice Georget. (2009) « Être adolescent gay : harcèlement et homophobie à l'école : » *Spécificités* N° 2, n° 1, 107-20. <https://doi.org/10.3917/spec.002.0107>.
- BVA. « L'état des LGBT-phobies chez les jeunes, aujourd'hui en France ». Le Refuge, 2022.
- Cénat, Jude Mary, Martin Blais, Martine Hébert, Francine Lavoie, et Mireille Guerrier. (2015) « Correlates of Bullying in Quebec High School Students: The Vulnerability of Sexual-Minority Youth ». *Journal of Affective Disorders* 183, 315-21.
<https://doi.org/10.1016/j.jad.2015.05.011>.
- Chamberland, Line, Gilbert Émond, Michaël Bernier, Gabrielle Richard, Marie-Pier Petit, Marilyne Chevrier, Ryan Bill, Joanne Otis, et Julien Danielle. (2011) « L'homophobie à l'école secondaire au Québec. Portrait de la situation, impacts et pistes de solution ». *Rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal*.
- Chamberland, Line, Gabrielle Richard, et Michaël Bernier. (2013) « Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec ». *Recherches & éducations*, n° 8, 99-114. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1567>.
- Dagorn, Johanna, et Arnaud Alessandrin. (2015) « Être une fille, un gay, une lesbienne ou un. e trans au collège et au lycée » : *Le sujet dans la cité* N° 6, n° 2, 140-49.
<https://doi.org/10.3917/lstdc.006.0140>.

- Drydakis, Nick. (2019) « School-Age Bullying, Workplace Bullying and Job Satisfaction: Experiences of LGB People in Britain ». *The Manchester School* 87, n° 4, 455-88.
<https://doi.org/10.1111/manc.12257>.
- Hanımoğlu, Egemen. (2019) « Stigmatization and Suicide Vulnerability in LGBT Students: Inquiry and Recommendations ». *Journal of Education and E-Learning Research* 6, n° 2 45-51.
<https://doi.org/10.20448/journal.509.2019.62.45.51>.
- Jomat, Lucile. (2022) « Rapport sur les LGBTIPHOBIES 2022 ». SOS Homophobie
- Lucia, S, S Stadelmann, M Amiguet, Denis Ribeaud, et R Bize. (2017) « Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich : Les jeunes non-exclusivement hétérosexuelles : populations davantage exposées ? ».
<https://doi.org/10.5167/UZH-166832>.
- Olweus, Dan. (2013) « School Bullying: Development and Some Important Challenges ». *Annual Review of Clinical Psychology* 9, n° 1 751-80. <https://doi.org/10.1146/annurev-clinpsy-050212-185516>.
- Pugniere, Jean-Michel. (2013) « Suicide des jeunes et homophobie en France : présentation d'une enquête et d'actions de prévention ». *Service social* 59, n° 1, 17-34.
<https://doi.org/10.7202/1017477ar>.
- Richard, Gabrielle, Le MAG, et L'Unesco. (2019) « Rapport thématique sur les jeunes LGBTI+ en France tiré de la consultation globale sur l'éducation inclusive et l'accès aux soins de santé des jeunes LGBTI+ à travers le monde ». Paris: MAG Jeunes LGBT
- Sansone, Dario. (2019) « LGBT Students: New Evidence on Demographics and Educational Outcomes ». *Economics of Education Review* 73 101933.
<https://doi.org/10.1016/j.econedurev.2019.101933>.
- Teychenné, Michel. (2013) « Discriminations lgbt - phobes à l'école état Des lieux et recommandations ». Ministère de l'Éducation Nationale
- Wargon, Raphaël, et Amandine Le Bellec. (2020) « LGBT-Phobies dans l'enseignement supérieur en France ». Paris : Caélif Étudiant.e.s LGBT+ d'Île-de-France
- Webb, Lindsey, Laura K. Clary, Renee M. Johnson, et Tamar Mendelson. (2021) « Electronic and School Bullying Victimization by Race/Ethnicity and Sexual Minority Status in a Nationally Representative Adolescent Sample ». *Journal of Adolescent Health* 68, n° 2, 378-84.
<https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2020.05.042>.

Annexe : Questionnaire

Partie 1 : Informations Générales

- 1- Vous êtes:
 - Un homme
 - Une femme
 - Non binaire

- 2- Où vivez vous?
 - Auvergne-Rhône-Alpes
 - Bourgogne-Franche-Comté
 - Bretagne
 - Centre-val-de-loire
 - Corse
 - Grand-Est
 - Hauts de France
 - Ile-De-France
 - Normandie
 - Nouvelle-Aquitaine
 - Occitanie
 - Pays de la loire
 - Provence-alpes-côte-d'azur
 - DOM TOP
 - Expatriés

- 3- Quel âge avez vous?

- 4- Vous êtes:
 - LGBT (Allez à la question 5)
 - Hétérosexuel (Allez à la question 6)

Partie 2 :

- 5- Vous êtes ?
 - Lesbienne
 - Gay
 - Bisexuel(le)
 - Transgenre
 - Pansexuel(le)
 - Autre

- 6- Avez-vous été victime de Harcèlement scolaire ?
 - Oui (Continuez les questions)
 - Non (Allez à la question 20)

7- Quand avez-vous été victime de harcèlement scolaire ?

- École élémentaire
- Collège
- Lycée
- Études supérieures
- Autre

8- Combien de temps cela a-t-il duré ?

9- Par qui avez-vous subi du harcèlement scolaire ?

- Par un (des) adulte(s)
- Par un (e) (des) élève(s)
- Par les deux

10- Combien de personnes vous ont harcelé durant vos études ?

11- Vous avez subi du harcèlement scolaire vis-à-vis de ?

- Votre genre
- Votre orientation sexuelle (réponse possible uniquement pour les individus LGBTQ+)
- Votre physique
- Votre origine
- Autre

12- Quel fut le type de harcèlement subi ?

- Harcèlement physique
- Harcèlement moral
- Harcèlement sexuel
- Cyberharcèlement
- Autre

13- Avez-vous souffert du harcèlement subi ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

14- Combien de fois par semaine subissiez-vous du harcèlement ?

15- Av(i)ez vous parlé à des personnes que vous subissiez du harcèlement scolaire (si oui combien)

16- Aviez-vous un sentiment de sécurité lors de vos études ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

17- Aviez-vous un soutien social de vos amis ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

18- Étiez-vous en détresse psychologique ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

19- Pensez-vous que vous avez eu un décrochage scolaire à cause du harcèlement ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

20- Connaissez-vous quelqu'un qui a été victime de harcèlement scolaire ?

- Oui
- Non (Allez à la section 3)

21- Combien de personnes ?

22- Combien de temps cela a-t-il duré ?

23- Par qui la personne a-t-elle subi du harcèlement ?

- Par un (des) adultes
- Par un (e) (des) élève(s)
- Par les deux

24- La personne subissait du harcèlement scolaire vis-à-vis de

- Son genre
- Son orientation sexuelle
- Son physique
- Son origine
- Autre

25- Quel fût le type de harcèlement subi ?

- Harcèlement physique
- Harcèlement moral
- Harcèlement sexuel
- Cyberharcèlement
- Autre

26- Combien de fois par semaine (en jour) la personne subissait du harcèlement ?

27- La personne a eu un décrochage scolaire ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Partie 3 : Les solutions pour lutter contre le harcèlement scolaire

28- Aviez-vous une infirmière scolaire ou une conseillère de vie durant vos études ?

- Oui
- Non

29- Si non, pensez-vous qu'il serait nécessaire d'avoir une infirmière scolaire ou une conseillère de vie dans chaque établissement ?

Pas du tout d'accord Totalement d'accord

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

30- Pensez-vous que les établissements prennent en considérations le(s) harcèlement(s) ?

Pas du tout d'accord Totalement d'accord

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

31- Pensez-vous que les établissements scolaires sont plus sensibles face au(x) harcèlement(s) subis par les personnes LGBTQ+ ?

Pas du tout d'accord Totalement d'accord

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

32- Pensez-vous que les personnes LGBTQ+ sont traitées différemment ?

Pas du tout d'accord Totalement d'accord

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

33- Expliquez-nous pourquoi ?

34- Combien d'interventions par an aviez-vous pour sensibiliser à la lutte contre le harcèlement scolaire ?

35- Selon-vous, combien de temps d'intervention faudrait-il par an afin de sensibiliser à la lutte contre le harcèlement scolaire ?

36- Avez-vous des propositions à proposer pour lutter contre le harcèlement scolaire subi chez les personnes LGBTQ+, si oui lesquelles ?



Rapports d'étude de l'ONDES - 2022

22-01. Discrimination dans l'accès aux masters : une évaluation expérimentale.

Sylvain Chareyron, Louis-Alexandre Erb et Yannick L'Horty.

22-02. Les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes : une étude à l'échelle d'une Université.

Rahma Bensalem

23-03. Le harcèlement scolaire à l'encontre des LGBTQ+ : Une enquête par questionnaire.

Mickaël Jardin